

Cette publication est envoyée uniquement aux donateurs réguliers de Santé Sud. Nous y avons sélectionné trois extraits de rapports de mission afin de vous faire vivre au plus près une expérience de terrain, bien loin des projecteurs.

Le droit à la santé pour tous



Droits Photo : Colette Gabe

A Santé Sud, nous gardons le même cap depuis plus de 27 ans : *agir sans remplacer*. Dans cette perspective d'autonomisation, il est primordial de laisser aux pays concernés par nos activités le choix de leur développement. Cela passe par le renforcement de nos équipes sur le terrain et la mise en œuvre de nouveaux programmes qui, grâce à votre soutien, permettent de pérenniser et d'ancrer notre action solidaire dans le local.

Au Maghreb, les personnes en situation de handicap mental souffrent d'une stigmatisation par le reste de la société... Les *Utaims**, avec le soutien de Santé Sud, sont engagées dans la défense de leurs droits afin de faire évoluer les mentalités, notamment par des actions de plaidoyer.

Merci de votre engagement !

Tunisie

Le Printemps arabe du plaidoyer

Du 20 au 22 septembre 2011 s'est tenue à Tunis une formation intitulée « La communication : un outil pour le plaidoyer » s'inscrivant dans le cadre du programme de *Santé Sud* : « Promotion des droits des personnes en situation de handicap mental en Méditerranée ». Ce séminaire est venu clôturer le cycle de formations prévues pour accompagner le plaidoyer des équipes de soins auprès des milieux sociaux et économiques.

Pour cette dernière session du cycle du plaidoyer animée par Julie Bégin (responsable de la communication à Santé Sud), Yannick Salle (psychologue à la Chrysalide Marseille) et Aïcha Ben Miled (chef de projet à Santé Sud), les participants (venus des *Utaims** de **Gafsa**, **Zarzis**, et du **Bardo à Tunis**) se sont regroupés à Tunis pour travailler sur l'évolution des mentalités par la sensibilisation aux droits des personnes en situation de handicap. Les discussions ont essentiellement porté sur les problématiques de communication avec l'entourage immédiat des enfants : parents, instances décisionnelles des *Utaims*, centres médicalisés, etc. Or les événements sociopolitiques de ces derniers mois n'ont pas été sans effets sur les équipes des centres... Qu'il s'agisse de la question du droit de vote des personnes handicapées mentales, ou de l'évolution des représentations sur le handicap, la formation a produit des échanges fructueux et a permis de partager un bilan avec les *Utaims* concernant leurs activités dans la conjoncture actuelle, notamment concernant les questions de gouvernance et de fonctionnement interne.

A l'issue de la formation, chaque *Utaim* a pu concevoir une affiche de plaidoyer au regard des techniques et outils présentés dans les ateliers (cf. ci-contre le *poster* réalisé par l'équipe du Bardo pour sensibiliser les parents à l'insertion des enfants présentant un handicap mental important dans des ateliers occupationnels). Ainsi, un nouveau plan de communication spécifique défini en concertation pour chaque centre permettra à terme de renforcer l'impact de leurs actions de plaidoyer sur la société et d'accroître leur légitimité.



* UTAIMS : Centres d'accueil membres de l'Union tunisienne d'aide aux insuffisants mentaux

Coopération en pays Dogon

Santé Sud développe depuis 1989 un programme d'installation de médecins locaux dans des zones isolées au Mali. Parmi les 150 médecins maliens toujours en activité, le **Dr Souleymane Diarra**, installé depuis 2009, assure la gestion d'un Centre de santé communautaire (Cscm) à Boni, ce qui constitue un progrès majeur dans l'accès aux soins pour les habitants de cette région du pays Dogon.

« Depuis 2009 et pour la première fois dans leur histoire, les 26 000 habitants de la commune de Boni n'ont plus 100 km à parcourir pour consulter un médecin ! L'installation du **Dr Souleymane Diarra** est un bel exemple de coopération entre différents acteurs : le système de soins malien représenté par le Dr Youssouf Coulibaly, médecin-chef du cercle de Douentza, la Mairie de Boni, l'Association de santé communautaire (Asaco) de Boni, l'association **Santé Sud** qui a apporté son expertise pédagogique et matérielle et enfin l'association **Tisser la Santé** qui en a assuré le financement. Deux ans après, nous pouvons affirmer que ce montage original est une réussite ! » se félicite Pierre Lamache, trésorier de l'association Tisser la Santé.

Effectivement, le taux de fréquentation du Cscm a largement progressé depuis que le Dr Souleymane Diarra a accepté de s'y investir en juin 2009. Par ailleurs, le système de soins malien, constatant la présence d'un médecin dans cette aire de santé, a nommé une infirmière obstétricienne pour compléter l'équipe. Cette mesure aura pour effet de faire chuter le taux de mortalité materno-infantile. (cf. site internet : www.tisserlasante.com)

En cette fin d'année 2011, malgré les difficultés rencontrées par la plupart des ONG pour faire aboutir des projets dans les zones classées « à risques » au Mali, Santé Sud parvient à poursuivre son action de développement en s'appuyant sur des équipes locales 100 % maliennes.



Mongolie

Echanges sur l'hygiène



L'Aimag de l'Arkhangai, région centrale de Mongolie située au cœur de la chaîne de montagnes du Khangai, s'étend sur un territoire de 55 300 km² constitué de montagnes, de steppes et de plaines, occupé par 271 600 chevaux pour 90 000 habitants... En novembre 2011, **Santé Sud** y a organisé une mission de prévention et de formation à destination des personnels soignants des deux hôpitaux de district de sum d'Ikhtamir et de Battsengel ainsi que de l'hôpital régional de référence de Tsetserleg. Aperçu de la mission par Annie Venel, infirmière puéricultrice, qui est revenue enthousiasmée par les progrès constatés sur le terrain en matière de santé publique.

Cette formation, dispensée dans le cadre du projet « d'amélioration de l'accès à des soins de qualité pour la population de l'Arkhangai », avait pour but d'échanger et d'enseigner des bonnes pratiques sur les gestes d'hygiène et de prévention du risque infectieux en maternité ainsi que dans les services accueillant des enfants. C'est donc grâce à une meilleure connaissance de ces risques que nous visons à terme une réduction de la mortalité obstétricale et néonatale en réduisant les infections liées aux soins. Cette mission s'est déroulée dans une ambiance de groupe chaleureuse (malgré la barrière de la langue) notamment grâce à l'accueil des participants. Ces derniers étaient particulièrement motivés et intéressés par les sujets abordés ainsi que par les films montrant les techniques de travail. Ainsi, il est juste d'observer que le succès de la formation tient autant à la qualité des actions de sensibilisation qu'aux échanges interculturels entre les participants et la formatrice. Afin de conforter son action de prévention sanitaire dans cette région semi-désertique de Mongolie, **Santé Sud** s'engage donc à faire évoluer les pratiques en donnant les moyens nécessaires aux professionnels sensibilisés aux problèmes d'hygiène, pour former à leur tour de nouveaux personnels soignants.



SANTÉ SUD

200, bd National, Le Gyptis II,
Bât. N, 13003 Marseille, France
Tél.: 00 (33) (0)4 91 95 63 45
Fax: 00 (33) (0)4 91 95 68 05
contact@santesud.org
www.santesud.org

Retrouvez toute l'information sur chacun de nos programmes dans le rapport d'activités :
www.santesud.org/sinformer/espace_membres/rapportactivites-2010.pdf